

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 087 Un Maistre es arts fort se rejouïssoit](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 087 Un Maistre es arts fort se rejouïssoit

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'un Maistre es arts & de Jaqueton.

Incipit non moderniséUn maistrè es arts fort se rejouïssoit

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 086 Un Maistre es ars, fort se resjouïssoit](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 086 Un maistre es ars fort se resjouyssoit](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisationNumérisation totale

Forme poétiqueDizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 087
Foliotation C8v, D1r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Peuple, dist il, ce Moyné en verité
Vous monstre a l'œil quelque trine figure
Il semble vn Asné à sa grise vesture.
Son froc demonstre vn fol esceruelé
D'un larron porté aussi la ligature,
Et n'est pourtant qu'un vieux caphard pelé

D'un Aduocat d'Orleans & de
son clerc.

Vn Aduocat voulant aller dehors
Dist a son clerc, que l'on gressast ses botes
Pour amolir icelles, qui alors
Dures estoient, & garnies de crottes.
Elles seront aussi molles que rotes,
Respond le clerc, assez subitement,
Si les voulez metre tant seulement
Au trou ma Dame, ou la fieure me tastre
S'elle n'y mist hyer mon instrument
Mais il deuint aussi mol comme paste.

D'un maistre es atrs & de
laqueton.

Vn maistré es arts fort se resiouïssoit
Après auoir acollé vne fille:

En sa

*En sa presencꝛ il sautoit & dançoit
Dont s'esbahist la garce peu subtile,
Que songes-tu? dist le clerc plus habile.
Vous sçauetz bien, respondit Iaqueton,
Comme souuent m'auetz appris & dit,
Que tristatur omne post coitum.
Le clerc responi, faillit hoc, & dit on,
Quand on le fait gratis & à credit.*

Du ieu d'Amours,
par M.

*Pour vn seul coup, sans y faire retour,
C'est proprement d'un malade le tour.
Deux bonnes fois à son ayse le faire
C'est d'homme sain suffisant ordinaire,
L'homme galland donne iusqu'à trois fois
Quatre le Moynꝛ, & cinq aucunes fois.
Six & sept fois, ce n'est point le mestier
D'homme d'honneur, c'est pour vn mulletier.*

Epitaphe de la grand noire de
Tours, par L. D.

*Cy est le corps en sepulture mis
D'une grand' brunꝛ assez belle commere,*

D Le-